

Regardez !

Les textes de ce jour résonnent d'un écho particulier alors que nous entrons dans le temps de l'Avent. Nous nous préparons à célébrer la naissance du Fils de l'homme – cet homme Dieu qui dans un même mouvement nous fait nous abaisser vers le plus petit et relever la tête en signe d'espérance – et résonne encore en nous la déflagration du rapport de la Ciase. Angoisse, épouvante, fracas, défaillance, ébranlement des puissants.

Nous en sommes là et la Jérusalem havre de sécurité et de justice nous semble bien lointaine. Avons-nous vu les signes dans le soleil, la lune et les étoiles comme nous le demande l'évangéliste Luc ? Que veulent dire pour nous aujourd'hui ces termes cosmologiques ? Qui est le soleil : celui qui rayonne et autour de qui tout tourne ? Il ressemble aux puissants auréolés de gloire. Les enfants abusés n'étaient pas de ceux-là. Et la lune ? Cet autre luminaire ne brille pas de lui-même mais s'attache à refléter la lumière du soleil.

C'est le monde silencieux des gens bien qui participent à faire briller les puissants même en leur absence, sans y voir le mal, parce que c'est ainsi. Qui aujourd'hui se disent probablement : « *Je crois que je savais, j'aurais dû parler.* » Mais le soleil brillait trop fort. Et les étoiles alors ? Elles sont la multitude. Toutes les filles et les fils d'Abraham. C'est nous ! Les chrétiens, les héritiers ! Ils étaient là, parmi nous, ces enfants, ces adultes rendus vulnérables : leur lumière fragile vacillait et nous ne les avons pas vus. Il est dangereux de regarder le soleil en face ; et si l'on cherche la lumière, il est bien inutile de regarder la lune...

Alors ne nous occupons plus de ces puissances ébranlées. Aujourd'hui, l'urgence n'est pas de savoir si l'institution s'en remettra, si les seigneurs tiendront le coup, ce qu'il restera de tout cela. L'urgence est de savoir, vraiment, faire abonder l'amour que nous avons les uns pour les autres, comme nous y exhorte Paul.

Relevons la tête non pas vers ceux qui se croient en haut, mais vers les plus fragiles, les plus petits, les victimes, qui sont le vrai visage du Christ. Ces dernières semaines, les puissants de notre Église n'ont pas vraiment brûlé de charité. Quand le fracas de la mer s'apaisera, nous prévient le prophète Jérémie, ce n'est pas de l'ancien monde que viendront le droit et la justice, mais d'un rejeton légitime.

Sachons voir et faire croître ce rejeton légitime, laissons place à l'enfant, au renouveau. Et peut-être un jour pourrons-nous espérer la sainteté irréprochable de nos cœurs raffermis. Peut-être un jour pourrons-nous dire de notre Église que là est « *le Seigneur, notre justice* ».

Claire Conan-Vrinat

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-28-novembre-2021/>